

Zeros + Ones

Stéphanie Baechler

'Cloths persist as records of the processes which fed into their production: how many women worked on them, the techniques they used, the skills they employed. The visible pattern is integral to the process which produced it; the program and the pattern are continuous.'
– Sadie Plant, *Zeros + Ones* (1997)

Sadie Plant pose que « les trous ne sont jamais de simples omissions », une hypothèse que Stéphanie Baechler adopte comme ligne directrice. Dans l'exposition *Zeros + Ones*, titre emprunté au livre du même nom publié par Sadie Plant en 1997, Baechler présente un collage, juxtaposition et assemblage combinatoire d'œuvres textiles, photographiques, vidéo et imprimées qui soulignent obstinément la dimension de la présence. Qu'il s'agisse des trous de la carte perforée traditionnelle ou des trous de notre mémoire culturelle collective, les œuvres de cette exposition présentent les lacunes comme des espaces qui persistent, animés complètement par la matérialité, la visibilité et le souvenir.

Au cours de l'été 2024, Baechler a initié *Forget Me Not*, une œuvre d'art à grande échelle inscrite dans l'espace public, déployée au 'Tröckneturm', une structure architecturale monumentale située à Saint-Gall, en Suisse orientale. Le Tröckneturm - ou tour de séchage - était historiquement utilisé pour suspendre les tissus humides et teints afin qu'ils sèchent avant d'être coupés et vendus. Des longueurs de tissus lourds étaient accrochées au sommet de la tour, dessinant sur le bois sombre la silhouette des rames de lin rouge fraîchement teint. Si l'on considère généralement la conception ou la teinture comme des éléments clés de la production textile, l'étape du séchage, tout aussi cruciale, est souvent négligée. De même, ces tours, autrefois fonctionnelles, aujourd'hui désactivées, sont également souvent oubliées, n'étant plus les phares d'une industrie autrefois prospère mais des reliques en voie d'extinction, balisant encore l'horizon suisse.

Dans le cadre de cette installation, l'artiste a suspendu des panneaux de tissu hi-tech à la tour dans le but de la réanimer, convoquant l'utilisation historique initiale de la structure - le processus de séchage oublié, l'activité humaine en amont du produit textile fini. Baechler a inscrit au moyen d'une découpe laser des trous dans ces panneaux pour en faire des cartes perforées géantes, procédé de cartes qui permettait initialement la production mécanisée, motif qui est une reproduction de celui utilisé pour broder des fleurs de myosotis (en allemand comme en anglais, Vergissmeinnicht, Forget Me Not - ne m'oublie pas) sur les mouchoirs suisses traditionnels. Nommée d'après ce motif, l'installation *Forget Me Not* fait appel à la structure désuète et à son histoire pour la conduire à nouveau sur notre champ sensible.

Bien que l'installation temporaire n'ait duré que trois semaines, Baechler poursuit la trajectoire de la réminiscence en introduisant des éléments de cette œuvre publique dans *Zeros + Ones*.

Sept rouleaux de tissu provenant de l'installation sont perforés du motif du myosotis et présentés sur des rouleaux motorisés à l'intérieur de la galerie. En tant que support de données, la carte perforée est l'une des prémisses de l'ordinateur, ses perforations constituant un ensemble d'informations codées. Là où certains verront un code illisible ou une bande de trous, Baechler envisage un support tangible d'images, d'histoire, de texture et de travail. Placée à l'intérieur et à hauteur des yeux, l'attention est dirigée vers la tactilité du textile et les motifs des trous eux-mêmes. La proximité entre ce résultat final et les perforations souligne la vertigineuse dimension d'abstraction qui transforme des données en images, des trous en points de suture, l'absence en présence matérielle et sensible.

D'autres matériaux, éventuellement superflus provenant de l'installation sont tendus sur des cadres de sérigraphie d'occasion, qui sont exposés dans la galerie comme des toiles. Les textiles en fibre de verre testés à la Tröckneturm sont également exposés à l'intérieur de ces cadres, leur matérialité étant mise en évidence par l'intervention de Baechler, qui a retiré plusieurs brins du tissu quadrillé et a tissé à leur place des rubans brodés de sa poésie. Elle applique un durcisseur transparent sur ces textiles. Non seulement se répète la rigidité de la

carte perforée en tant qu'outil, se fige simultanément ce qui accentue la persistance. Le processus même de production de Baechler ne laisse pas de place à l'oubli ; elle prolonge, réutilise, ranime, re-présente.

Dans un contexte plus large de recherche, Baechler s'applique à remettre en cause notre rapport toujours plus constant à des formes toujours plus fréquentes de dématérialisation, fondant ainsi une part de son insistance sur la présence et la matérialité physique. À la recherche de ce qu'elle nommerait 'une mécanique avec une âme', Baechler projette la texture, la forme et le poids sur le code binaire des zéros et des uns, utilisant cette technologie non comme un dispositif permettant de gagner du temps, mais comme un motif issu du travail manuel et de l'histoire, de la matérialité et de la mémoire. Dans l'ensemble, la pratique de Baechler garde la trace d'un monde matériel en mutation et propose des œuvres sensuelles et tangibles en réponse à un monde promis à une virtualité grandissante. À bien des égards, elle nous propose un moment de pause, nous invitant à regarder en dessous, derrière et à l'intérieur de ces processus apparemment sans failles qui nous entourent. Ce faisant, les œuvres présentées dans cette exposition rappellent ce qui est omis, oublié ou négligé, à révéler ce qui est obscurci et à conserver ce qui, à travers les processus contemporains de dématérialisation, risque de disparaître.

Une série de sculptures en argile trônent parmi ces textiles suspendus. Imprimées à l'aide de perforations de cartes perforées, ces pièces transmettent la matérialité solide des données à travers leurs surfaces texturées là où nous serions autrement laissés à l'abandon. L'efficacité des machines modernes ou la finesse numérique des algorithmes nous donnent peu de points d'appui.

Harriet Foyster